Histoire de la société...

L’histoire de l’Echo de la Montagne est riche, très riche, puisqu’il faut remonter à plus d’un siècle pour retrouver la trace de cet ensemble musical. En effet, c’est en 1862 que quelques jeunes gens épris d’initiative et d’idéal caressent le désir de fonder une société de musique : l’Echo de la Montagne est née. Un écho qui s’amplifie très vite puisqu’en 1864 déjà, la première bannière est inaugurée. Dès lors, la société dûment instrumentée participe à de nombreuses manifestations suscitant une liesse populaire bien compréhensible. En 1902, sous la présidence d’Alexis Perrin, de nouveaux statuts sont adoptés, très sévères pour l’époque puisque une absence injustifiée était sanctionnée par une amende de 50 centimes. Dur dur ! Reprise en main, l’Echo de la Montagne a connu des jours prospères entre 1900 et 1912. Preuve en est l’organisation, en 1908, du Festival des Musiques du Bas-Valais à Champéry, le 7ème du nom. Cette fête se situe durant l’année inaugurale de la ligne de chemin de fer électrique Aigle –Ollon – Monthey – Champéry (Morgins). Le tourisme est en plein essor, l’économie du pays est florissante. C’est également au début du siècle que débute la construction du local de répétitions, qui sera remplacé par l’actuel en 1977. Réalisation qui prouve de façon tangible le dévouement et le dynamisme des musiciens et de leurs sympathisants. En plus de la production musicale mise au point par un chef de valeur, on s’efforce à une présentation attrayante. Canotier ou chapeau mou et nœud de cravate agressif constituent l’uniforme d’alors. La vie de société, mise en veilleuse par l’épouvantable guerre de 1914-1918, renaît dès 1920. Une longue période de patients efforts voit s’épanouir la société soucieuse de maintenir son rang au sein de la fédération. Concrétisant des renouvellements longtemps désirés la fanfare se dote, en 1947, d’une nouvelle instrumentation. En 1949, les musiciens sont parés de casquettes qui font couler beaucoup d’eau. En effet, lors du festival de la même année : pluie ! Concert d’été : pluie ! Fête Dieu : pluie encore… Cette situation inquiète sérieusement les musiciens, qui décident de faire bénir les casquettes. L’Abbé Bonvin – desservant de paroisse – a déjà béni plusieurs litres d’eau lorsque Zénon Michaud, ayant consulté l’Almanach entre temps, apporte enfin la clé du mystère : les casquettes ont été achetées un jour où l’on vivait sous une planète d’eau ! En 1953, notre société a la lourde tâche de mettre sur pied le 24ème Festival des Musiques du Bas-Valais. Toute la population collabore avec ardeur à la réussite de cette magnifique manifestation. Il faudra attendre 1959 pour que la société se dote d’un nouvel uniforme, à la veille de franchir le seuil de son centenaire encore gravé dans nos mémoires. Que d’efforts consentis par des comités courageux et dévoués ! Pour la 3ème fois, en 1974, la fanfare a la redoutable tâche d’organiser le 44ème festival des musiques du Bas-Valais. C’est l’occasion pour les musiciens de défiler avec fierté dans leur nouvel uniforme. Soucieux de conserver à l’Echo de la Montagne un visage jeune et dynamique, Fernand Clément, directeur, ne ménage ni son temps, ni ses efforts, ni son immense talent pour assurer une relève auprès des jeunes, et permettre à la société de se présenter à la Fête Fédérale des Musiques à Lausanne en 1981. Le courage et le dévouement ne manquent pas aux musiciens ; preuve en est l’inauguration du nouveau drapeau en 1983 et, en 1986, la participation de l’Echo de la Montagne à la Fête Fédérale des Musiques à Winterthour. S'en suivront la participation de la société à la Fête Cantonale de Viège en 1995 lors de laquelle elle obtiendra une brillante 1ère place lors du concours devant le jury en 1ère catégorie, l'organisation du 67ème Festival des Musiques du Bas-Valais en 1997 et 2 renouvellements d'uniformes : le premier en 1991, le second en 2008. L'Echo de la Montagne est une vieille dame qui se porte à merveille puisqu'elle a fêté son 150ème anniversaire les 15-16-17 juin 2012 lors du Giron des Musiques de la Vallée d'Illiez, à Champéry.